

ministère Brown-Dorion n'a-t-il pas vécu trente six heures ?

Quelques mots maintenant à la *Gazette Militaire*. Diable ! il faut avoir du toupet et être aussi brusque que le *Bourru* pour s'attaquer au capitaine W. A. Kirk, ex-Paie-Maître au 16ème de ligne. Nous connaissons le vaillant capitaine et nous sommes persuadé que les prouesses qu'il fait dans sa *Gazette Militaire* lui sont encore plus avantageuses que celles qu'il a faites durant sa carrière militaire. Le capitaine Kirk a voué une haine mortelle aux Canadiens Français, mais ceci se comprend bien, le capitaine n'aime rien, si ce n'est peut-être d'occuper *comme ci-devant* la charge de Paie-maître au 16ème. Que Dieu en préserve l'armée de Sa Majesté !

Nous avons lu l'*Observateur*. hélas ! Son Rédacteur paraît être sous l'influence directe de la lune. Nous conseillons au citoyen Darveau d'aller établir définitivement son Bureau éditorial dans cet astre. Là du moins il ne trouvera ni des Langevin, ni des Simard, ni des Gauvreau, qui paraissent lui exciter, ici-bas, furieusement la bile. Sur le sommet de la plus haute montagne, il pourra à son aise *observer* certain *asile* à Beauport où le Gouvernement provincial, en reconnaissance des services rendus à la patrie par le citoyen, lui fera faire tôt ou tard élection de domicile. Nos lecteurs nous pardonneront bien si nous différons souvent d'opinion avec l'*Observateur*, mais tout *bourru* que nous soyons, nous ne sommes pas encore si bêtes que de donner dans toutes les sottises que publie le citoyen Darveau. Il n'est pas donné à tout le monde de pouvoir être sot pour le plaisir de l'être. Le citoyen Michel a cette précieuse qualité, aussi en fait-il un usage immodéré et s'efforce-t-il de prouver que Boileau n'avait pas tort quand il disait qu'

« Un sot trouve toujours un plus sot qui l'admire. »

LE MINISTÈRE.

Nous ne dirons pas que le ministère CARTIER-MACDONALD est mauvais ; ce serait par trop banal, puisqu'aujourd'hui à part le *Courrier* et le *Canadien*, tous les hommes sans préjugés admettent

que jamais le Canada ne fut doté d'un gouvernement aussi démoralisé et par conséquent aussi démoralisateur. Et ce gouvernement, pour notre malheur, ne veut pas mourir et met tout en œuvre pour garder le pouvoir le plus longtemps possible, et cela lui coûte peu, car des hommes qui n'ont pas reculé devant le parjure pour ressaisir en paix le pouvoir, un moment perdu, peuvent-ils balancer sur le choix des moyens. Hélas que de preuves de ce genre ils ont déjà données à la face de certains de nos députés qui courbent ignominieusement la tête. La question du siège du gouvernement va les forcer, nous croyons, à recourir aux élections. Ce sera leur dernière planche de salut, et ils se serviront du nom de la Reine comme d'une tête de Méduse, pour pétrifier les électeurs. Ces derniers se laisseront ils influencer par ce nom, et lui sacrifieront-ils leurs plus chers intérêts, c'est ce que nous verrons, bientôt peut-être.

HOLA ! NOTRE CHER GOUVERNEUR !

Les Journaux rapportent que Sir Edmund Walker Head, Gouverneur Général du Canada, etc., a fait acte de présence à un bal donné par les Franc-Maçons de Toronto. Voilà encore un grief contre notre bien aimé Head. Sir Edmund est un véritable caméléon, il est orangiste aujourd'hui, Franc-maçon demain, conservateur à volonté et oppositionniste à demande. C'est un gouverneur précieux. Pourtant il y a une certaine chose avec laquelle on ne peut le faire transiger, c'est avec le bon sens. Ces deux *Messieurs* ne peuvent s'entendre sur aucune question. C'est probablement pour cette raison que Sir Edmund a fait tant de bévues pendant sa carrière administrative. C'est une TÊTE du calibre de celle que l'on montrait à certain Renard rusé : Belle tête, dit-il, mais de cervelle, point.

SIÈGE DU GOUVERNEMENT.

Il y a quelques siècles sept grandes villes de la Grèce se disputèrent l'honneur d'avoir donné naissance à un grand poète, aujourd'hui quatre villes de l'A-

mérique du Nord se disputent l'honneur de posséder pour toujours le siège du gouvernement. On n'a pu encore décider quelle ville avait hébergé l'immortel chantre des exploits d'Ulysse, et aujourd'hui, sera-ce Québec, sera-ce Montréal, sera-ce Toronto, sera-ce Outaouais, qui aura l'honneur d'être la capitale des deux Canadas ? Dieu le sait. A voir comment vont les choses nous serions porté à croire que la question restera toujours indécise, n'était l'influence toujours puissante du ministère. Les portes du Parlement sont ouvertes depuis samedi dernier, nos députés, sous le coup du regard de leurs électeurs, sont partis avec les meilleures intentions, mais ils ont compté sans cette puissance qui fera évanouir ces belles dispositions. Voilà pourquoi le *Bourru*, pour la première prédiction qu'il a l'honneur de faire ; annonce qu'Outaouais sera inévitablement la capitale des Canadas unis. A tout prendre, sa prédiction n'est pas aussi hasardée qu'on pourrait le croire puisque déjà deux journaux français se sont prononcés, pour le maintien de la décision de la Reine. Nous voulons parler des deux plus serviles adulateurs de tous les ministères passés, présents et futurs, le *Canadien* et le *Courrier du Canada*.

NOS CONSEILLERS.

Ils ont voulu nous prouver qu'ils travaillent réellement dans l'intérêt de notre cité. Fasse le ciel que ces hommes soient bien secondés par son honneur le maire.

Si Mr. Langevin aime vraiment à s'intéresser à Québec, la résolution du conseil, le priant de toujours voter contre Outaouais, ne sera pas sans effet.

Les citoyens, à l'exemple des conseillers devraient faire la même invitation à leurs représentants. Qu'ils se dispensent néanmoins d'inviter l'hon. C. Allyn qui ne les écouterait jamais.

Si Messieurs Simard et Dubord se considèrent réellement les députés de Québec, qu'ils agissent comme tels, et qu'ils n'oublient pas qu'ils sont là pour exprimer les volontés de leurs mandataires.